

# Exil

Si je pouvais voir, ô patrie,  
Tes amandiers et tes lilas,  
Et fouler ton herbe fleurie,  
Hélas !

Si je pouvais, - mais, ô mon père,  
O ma mère, je ne peux pas,  
Prendre pour chevet votre pierre,  
Hélas !

Dans le froid cercueil qui vous gêne,  
Si je pouvais vous parler bas,  
Mon frère Abel, mon frère Eugène,  
Hélas !

Si je pouvais, ô ma colombe,  
Et toi, mère, qui t'envolas,  
M'agenouiller sur votre tombe,  
Hélas !

Oh ! vers l'étoile solitaire,  
Comme je lèverais les bras !  
Comme je baiserais la terre,  
Hélas !

Loin de vous, ô morts que je pleure,

Des flots noirs j'écoute le glas ;  
Je voudrais fuir, mais je demeure,  
Hélas !

Pourtant le sort, caché dans l'ombre,  
Se trompe si, comptant mes pas,  
Il croit que le vieux marcheur sombre  
Est las.

Victor Hugo (1802–1885)